



CLASSIQUES
GARNIER

« Vient de paraître », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, 97^e année, n° 4,
2017 – 4, p. 612-616

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09327-5.p.0119](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09327-5.p.0119)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

aux visions, ce n'est pas en contradiction avec la Bible (voir Pr 29,18 ; n° 355, 31 octobre 1788), Jean de Dietrich se refuse néanmoins de lui vendre le bois nécessaire à la construction de la troisième tribune de l'église de Belmont : « [...] le bon Dieu, qui m'a toujours aimé [...], ne trouvera pas mauvais si je renvoie cette construction au tems qui me conviendra. Je suis très jaloux de mes droits et de mon autorité » (p. 192). Le mémoire que le baron adresse en juin 1790 à l'Assemblée nationale explique *a posteriori* son intransigeance : depuis des années, les municipalités ne cessent de rogner ses forêts et, depuis juillet 1789, elles s'en croient les propriétaires et y causent des dégâts considérables (n° 389, p. 240-251).

On relèvera, durant la période révolutionnaire, que plusieurs lettres ont trait à l'éducation des femmes – à commencer par leur instruction dans les « règles et garanties de notre nouvelle Constitution » (n° 392, p. 255, 8 mai 1791). Une lettre du 23 octobre 1791 donne aux Régents des instructions à propos de l'école pour les filles, qui se tient le mardi (n° 406) ; parmi les matières étudiées, on trouve, outre la lecture et l'écriture, l'allemand et l'arithmétique. Oberlin s'intéresse par ailleurs au ministère et aux qualités des « diaconesses » (n° 393 et 396).

Année après année, la correspondance d'Oberlin apporte d'innombrables renseignements sur le pasteur du Ban-de-la-Roche, sur le plan tant public que privé. Des index (Bible, lieux, et personnes, p. 350-378) facilitent la consultation de ce précieux volume, et l'Éd. a établi – y compris pour les volumes précédents, où elles faisaient défaut – une liste chronologique des lettres et une liste alphabétique des correspondants (p. 379-396), qui, toutes deux, rendront de précieux services.

M. Arnold

VIENT DE PARAÎTRE

Matthieu Arnold, *Martin Luther. La naissance du protestantisme*, Dijon, Éditions Faton, 2017, 64 pages (= *Histoire, de l'Antiquité à nos jours*. Hors série n° 49), ISSN 1632-0859, 9,50 €.

Quiconque n'a pas le temps ou l'envie, en cette année 2017, de se plonger dans une volumineuse biographie de Luther pourra consulter le hors-série du magazine *Histoire, de l'Antiquité à nos jours*. Huit chapitres (p. 8-57), très richement illustrés, présentent successivement : Les années de jeunesse et la vie de moine ; La chrétienté à la veille de la Réformation ; Vers la Réforme : les premiers cours de Luther ; Les 95 thèses ; La naissance du protestantisme ; Lutter contre Satan : les dernières années ; Luther et Calvin : deux géants de la Réforme ; Luther et les juifs. La Rédaction du magazine *Histoire* a complété ces huit chapitres, rédigés par nos soins, par quelques pages consacrées aux manifestations de l'automne 2017 relatives à la Réformation

et aux musées protestants (p. 58-61), ainsi que par la présentation détaillée de sept ouvrages se rapportant à la Réformation, à Martin Luther ou à Jean Calvin (p. 62-63).

M. Arnold

Matthieu Arnold, Irene Dingel, avec la coll. d'Andrea Hofmann (éd.), *Predigt im Ersten Weltkrieg. La prédication durant la « Grande Guerre »*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2017, 158 pages (Veröffentlichungen des Instituts für Europäische Geschichte Mainz. Beiheft 109), ISBN 978-3-525-10153-7, 70 €.

Le présent ouvrage rassemble les actes de deux journées d'étude organisées à Strasbourg les 7 et 8 octobre 2014 par l'Équipe d'accueil 4378 (Théologie protestante) et l'Institut Leibniz d'Histoire européenne de Mayence. Ces journées, qui avaient obtenu le label « 14-18. Alsace, le centenaire » et un financement du GIS « Mondes germaniques », partaient du constat que, depuis une vingtaine d'années, et tant en France qu'en Allemagne, les études – pourtant nombreuses – portant sur les intellectuels durant la Première Guerre mondiale ne s'intéressaient plus guère à la prédication.

M. Zeller présente les riches sources (« Kriegssammlung ») qui se trouvent à la Bibliothèque nationale et universitaire (Strasbourg) et dont une grande partie a été numérisée. En dépit du nombre limité des intervenants au colloque, les contributions qui suivent présentent une dimension à la fois internationale et multiconfessionnelle : A. Hofmann analyse de manière détaillée les sermons d'un pasteur du Palatinat et d'un pasteur de la Hesse ; Ph. Martin étudie la parole catholique dans la France des premiers jours de la guerre ; Ch. Methuen livre une synthèse portant sur la prédication britannique, et F. Frohn donne un aperçu des « conférences de guerre » du protestant Raoul Allier, lesquelles s'apparentent par bien des points à des prédications.

La prédication s'insère dans le cadre plus large du culte. C'est ce que rappelle l'étude de B. Föllmi sur le sens et la fonction du chant d'Église pour les sermons de guerre. Par ailleurs, l'apport des sermons de 1914-1918 à la paix n'a pas été oublié : F. Rognon présente la « voix des pacifistes », dans un article qui propose une typologie des pacifismes, et M. Arnold compare les sermons réconciliateurs d'Albert Schweitzer à l'automne de 1918 avec les prédications plus martiales de son collègue Johannes Ficker.

Un avant-propos des Éd. (p. 7-13), une bibliographie établie par A. Hofmann et B. Pfannes (p. 145-152) et des index (lieux, personnes, p. 153-158) contribuent à la cohérence de ce volume.

M. Arnold

Matthieu Arnold, Gilbert Dahan, Annie Noblesse-Rocher (dir.), *Joël 3 (2,28-32). L'effusion de l'Esprit*, Paris, Cerf, 2017, 178 pages (Études d'Histoire de l'exégèse 10), ISBN 978-2-204-11987-0, 20 €.

Joël 3 (2,28-32 selon la Vulgate) a été médiatisé par la citation qu'en fait Pierre en Ac 2,17-21, le jour de la Pentecôte, au moment de l'effusion de

l'Esprit. Mais cette annonce (« Je répandrai mon esprit sur toute chair... ») vaut-elle pour le seul temps de Joël ou doit-on la comprendre comme une promesse eschatologique ?

G. Dahan s'attache tout d'abord à l'exégèse actuelle du texte ; il examine le texte hébreu et les versions anciennes, puis analyse quelques thèmes : quel est le temps d'accomplissement de cette annonce ? qu'est-ce ici que la « chair » ? que va enfin répandre l'Esprit du Seigneur ? R. Naiweld présente ensuite Jl 3 dans la tradition talmudique en abordant les sujets suivants : l'Esprit répandu, le nom de Dieu, les prodiges dans le ciel et sur la terre. G. Aragione donne une contribution sur la réception de ce texte dans la littérature des premiers siècles : dans la polémique antijuive de Justin, l'hérésiologie d'Irénée, chez Tertullien et Origène. G. Dahan offre une seconde étude, consacrée cette fois à des écrivains médiévaux : il évoque l'approche critique du texte au Moyen Âge, puis sa dimension sémantique, historique, enfin morale et psychologique. Pour finir, C. Dejeumont étudie les interprétations de ce texte dans les premières années de la Réformation et dans la traduction allemande de la Bible, ainsi que sa réception chez deux dissidents de Nuremberg (le peintre Greiffenberger, Sebastian Lotzer), mais aussi chez Argula von Grumbach, Ursula Weyda et Katharina Schütz-Zell.

A. Noblesse-Rocher

Matthieu Arnold, Gilbert Dahan, Annie Noblesse-Rocher (dir.), *Matthieu 5,48. Soyez parfaits !*, Paris, Cerf, 2017, 167 pages (Études d'Histoire de l'exégèse 11), ISBN 978-2-204-12314-3, 20 €.

La 11^e Journée d'Histoire de l'exégèse, organisée, comme les précédentes, par l'Équipe d'accueil 4378 – Théologie protestante (Université de Strasbourg) et l'Institut d'Études augustiniennes (Laboratoire d'études des monothéismes, CNRS-EPHE-Paris IV), aborde la redoutable aporie du commandement de perfection – à moins qu'il s'agisse d'un exemple de *theologia sub contrario*, l'homme pécheur étant doté de perfection, malgré l'action contraire de ses actes.

Ces Journées sont toujours introduites par une mise en perspective exégétique. Ch. Grappe étudie la péricope de manière approfondie, resituant le commandement dans le contexte du Sermon sur la montagne, montrant l'apport de la tradition synoptique et l'arrière-plan du motif de la perfection, et ce, en prenant notamment en compte les textes qumrâniens. L. Ciccolini aborde la tradition patristique à travers, entre autres, les controverses antipélagiennes et la crise arienne. E. Bain montre que les auteurs médiévaux ont compris le verset comme une conclusion de Mt 5,43-47 ou 38-47, ce qui explique la brièveté des commentaires qui consistent, pour les uns, à reprendre la ligne augustinienne selon laquelle être parfait ne signifie pas la même chose pour l'homme et pour Dieu, et conduisent d'autres à mentionner le recours à la grâce ; ce verset est partie prenante de l'idéal de perfection des traditions franciscaine et dominicaine proposé aux laïcs comme aux clercs. Pour ce qui est de sa réception au XVI^e siècle, J.-P. Delville propose six pistes de réflexion (la notion d'image, la nature éthique, la notion de grâce, les sens de « perfection », l'évaluation du « comme » [« comme votre Père céleste est parfait »], l'idée de cheminement). S. Icard aborde enfin les interprétations

catholiques du verset au XVII^e siècle sous trois rapports : ce verset est-il un conseil ou un précepte ? ; imiter n'est pas égalier ; le modèle proposé est un modèle paternel.

A. Noblesse-Rocher

Andreas Osiander, *Est-il vrai et crédible que les juifs tuent en secret les enfants chrétiens et utilisent leur sang ? Une réfutation des accusations de crime rituel*. Traduction, introduction, notes et commentaire par Annie Noblesse-Rocher et Matthias Morgenstern, Genève, Labor et Fides, 2017, 112 pages (Histoire), ISBN 978-2-8309-1635-5, 20,90 €.

On trouvera ici la première traduction française de ce traité, imprimé en 1540 et dû à Andreas Osiander, réformateur de Nuremberg. *Ob es war und glaublich...* est l'un des rares essais, sans doute même le seul qui, au XVI^e siècle, a pris la défense des juifs accusés de crime rituel. Pendant tout le Moyen Âge, les juifs furent en effet victimes de ces accusations infondées qui, sur la base de faux témoignages le plus souvent, les entraînaient vers la mort par le feu, à rapide échéance.

L'histoire de ce petit traité est insolite : transmis en 1540 aux autorités lors de leur procès par deux juifs de Sappenheim accusés de crime rituel, il fut rédigé en 1529 par Osiander à la suite d'un procès similaire, puis disparut pendant des siècles avant de resurgir, édité par Moritz Stern, en 1903. Le livret fut à nouveau publié en 1988 dans le cadre de l'édition critique des *Œuvres* d'Osiander par Gottfried Seebass, qui constitue le support de cette traduction française. Cette réfutation des crimes rituels est structurée en 20 arguments fondés sur des sources bibliques et rabbiniques, des preuves logiques et historiques, lesquels permettent à Osiander de dénoncer l'absurdité de ces accusations. Sa bonne connaissance de l'hébreu ainsi que des sources et traditions juives, acquise auprès de maîtres juifs, font de ce livret un petit monument à la fois d'érudition et de vivre-ensemble intercommunautaire.

Une courte introduction présente la personnalité du réformateur qui accomplit un cheminement à rebours de celui de Luther, car de plus en plus ouvert et favorable au judaïsme, en dépit du danger que cette prise de position représentait au XVI^e siècle. La présente traduction a bénéficié des connaissances et de l'expertise de Matthias Morgenstern, professeur à l'*Institutum Judaicum* de l'Université de Tübingen, et fut réalisée dans le cadre d'un projet de recherche entrepris sous les auspices du programme des chaires d'excellence Gutenberg et soutenu par la Région Grand Est et l'Eurométropole de Strasbourg.

A. Noblesse-Rocher

ETR

Études théologiques et religieuses

Revue trimestrielle fondée en 1926

Directrice de la publication
Chrystel BERNAT

Tome 92, 2017/3

Elena DI PEDE Lorsque Jérémie joue les faux prophètes : la tentation des Récabites (Jr 35) comme réflexion sur la vraie et la fausse prophétie

Olivier BAUER Médiations théologiques de quelque chose ou de quelqu'un comme « Dieu »

DOSSIER LE PROTESTANTISME LIBÉRAL ALLEMAND. UN ANTIJUDAÏSME THÉOLOGIQUE ?

Pierre GISEL Christianisme et modernité (Avant-propos)

Dan JAFFÉ Jésus dans le monde juif de son temps. Réflexions autour de *L'Essence du christianisme* d'Adolf von Harnack

Jean ZUMSTEIN Le problème de l'antijudaïsme en exégèse du Nouveau Testament à l'exemple d'Adolf von Harnack

Jean-Marc TÉTAZ Le protestantisme libéral de l'Empire wilhelminien : un antijudaïsme théologique ?

Un mot d'adieu à Julius Wellhausen par Hermann Cohen.

Traduction de l'allemand, présentation et notes de Jean-Marc Tétaz

NOTULES ET PÉRICOPES

Patrick KIPASA MAYIFULU À rusé, rusé et demi. La contre-ruse de Putiphar en Genèse 39,19-21

POSITION DE THÈSE

Herimino Paoly RANDRIAMANANTENA Le néocriticisme d'Henri Bois

PARMI LES LIVRES

ABSTRACTS



Études théologiques et religieuses

13, rue Louis Perrier – 34000 MONTPELLIER (France) – Tél. 04 67 06 45 76

www.revue-etr.org – www.cairn.info

Abonnements : <administration@revue-etr.org>

Abonnement 2017 (paiement par carte bancaire possible via notre site www.revue-etr.org) :

France : 36 € – Étranger : 43 € – Soutien : 70 € – **Prix de ce numéro** : 20 €